

Paris, 31 Mai 69
reçu le 2 Juin
rép. le 2.

Monsieur,

Selon votre demande je tiendrais à votre disposition 4 ou 5 exemplaires de notre fascicule de juillet. Si vous m'indiquiez une adresse je les y ferais déposer.

Je vous enverrai les épreuves de tous les articles que vous m'adresserez: vous me voudriez service en les corrigant très soigneusement, de ce côté à être jusqu'à ce jour quelque peu négligé dans notre Revue, et je suis résolue, aujourd'hui que j'ai la haute main, à être sur ce point fort sévère. D'ailleurs je vous prie également de me réexpédier toujours aussitôt que possible les épreuves ~~de~~ vous seront fournies.

J'ai à vos services de votre opuscule

sur les castes de l'Inde. Votre carte
m'accuse sans doute l'exception de ma
brochure sur les racines.

En terminant laissez-moi vous
exprimer, Monsieur, la satisfaction
que me procure votre collaboration.

Étude avec vos connaissances méthodiques
l'indépendance de vos idées philosophiques.

Nous nous trouvons sur ce terrain en
plaine communauté. Notre recueil,
dégagé de tous liens officiels, de tous
besoins précuriaux, admet cette
indépendance avec une joie sincère.

Agitez, Monsieur, l'assurance
de mes sentiments respectés.

Abel Hovelacque

2 rue Fléchet.

Savez-vous que Steinthal a fait dans le 1^{er} volume (386)
du Beiträge une critique du livre de Mahr?
Cette critique est d'ailleurs peu

intéressante. C'est (comme tous les
produits de son auteur) plutôt de la
littérature que de la science. En tous
cas je vous signale le fait.

6 juillet 69

reçu le 9

rép. le 10

e.1

Monsieur,

J'ai reçu ce matin vos 4 mémoires. Je vous remercie d'abord de votre brochure sur le poème tamoul. J'avais eu le plaisir d'en prendre connaissance dans le n^o du Bulletin de la Soc. d'Ethnographie qui m'avait été adressé par l'éditeur et dont M. de Caix m'aurait compté lorsqu'un peu de place se trouva faite dans vos colonnes. Nous sommes en effet fort pressés de mémoires et d'articles divers.

En tout cas je vais faire mon possible pour réserver une place à l'une de vos deux bibliographies dans le n^o qui paraîtra d'ici 10 à 15 jours. Bien

que le fascicule du 1^{er} octobre se trouve en grand complet il faut que j'y fasse entrer la seconde bibliographie et votre notice sur ḡ, ḡ, etc....

Quant au mémoire plus long sur le nom de Dieu en basque il lui faut absolument attendre le n^o suivant. Je n'en pourrais surveiller l'impression au même cas j'en compte partir vers le 1^{er} ou le 2 oct.

pour ma tournée annuelle en Allemagne.
Mais M. de Caix vous adressera les
épreuves. Vous n'avez qu'à les
envoyer directement à l'imprimerie.

Permettez-moi maintenant de vous
entretiens sur quelques points spéciaux.

J'ai transcrit द्व par dâiva au
lieu de dâva qui peut donner lieu
à confusion. Du reste vous remarquerez
qu'en admettant œ pour représenter
la 2^e gradat. vocalique de i vous vous
trouvez singulièrement gêné lorsqu'il
s'agit de rendre celle de u, laquelle
par exemple se rencontre dans
l'acr. composé de la racine hindoue tud.

Par « manuchya » rapproché de
mânda, mânida entendez-vous

मनुष्य ?... Vous m'obligeriez en me
répondant sur ce point.

Toujours à propos de transcription je
vois que vous rendez मनुष्य par

« mañjula » : je mets mañjula.

avec schlichter et la Zeitschr. d. Kuhn

je transcris ण par n.

अ par ñ.

Comme il est ainsi de le reconnaître à
présent offre une concordance heureuse
avec l'emploi du point souscrit et
du signe minute usités dans la figuration
de ढ (t), च (c) etc.

Laissez moi vous recommander pour
la position indiquée du signe minute
une grande précision. Ainsi dans une
de vos notes j'ai lu :

..... mat'tivan'vén'k.....

en n a ce signe subliquement, l'autre
au-dessus. En est-il ainsi? Sous nos
très incipiens typographes vous savez
que ces détails sont parfois gênants et
vous m'approuverez de tenir autant
que possible à la correction.

Veuillez laisser dans le lithuanien
matáu, ich sehe, l'accent que j'y

serait indiqués. Dans cet idiome il est
agréable au lecteur de trouver l'accent
indiqué, car vous savez qu'il y a
d'une difficulté infinie.

J'espère, Messieurs et chers collaborateurs, que
vos occupations habituelles, vous
laissent tout le temps nécessaire à
vos travaux de linguistique et de
philologie. Tout ma part j'avoue
me trouve tellement surchargé
que je ne saurais vraiment quel
moment découvrir dans une journée
à consacrer à quelque autre tâche que
celle de mes études. J'espère arriver
à donner à la Revue de Linguistique
une position réellement sérieuse.

J'ai en portefeuille de bons articles
d'Allemagne. En octobre j'en imprimera:
d'abord un du professeur Spiegel, le
savant brânois. Le tout git, je
le répète constamment, dans la
méthode. Grâce à elle l'on arrive
quand même, malgré vents et marées,

au but que l'on se propose. Avez-vous
jamais eu entre les mains un exemplaire
du Compendium de Schlicher? Voilà bien
le type le plus parfait du maître de
notre discipline; dans votre prochain fascicule
vous trouverez un portrait à l'eau-forte fort
ressemblant de ce grand homme.

Mon plus vif désir serait de vous voir
entreprendre, à vous qui en avez toutes les
facilités, un travail conçu dans l'esprit
du Compendium sur la Basque. Par
exemple, il y aurait pour la phonologie
à donner les équivalences des sons
(voyelles) et des articulations (consonnes)
dans les divers dialectes, mais d'abord
in se, c'est à dire sans avoir égard
aux évolutions amenées par des
principes phoniques (assimilation, etc...)
de l'un à l'autre. on par là arriver à un
basque commun?.... Je crois que
cette étude est le pas essentiel pour
arriver à celle de la formation des
mots: procéder contrairement me semble
tout bonnement utopique une construction
bas le sommet. Je sais à la vérité!

tout ce qui une entreprise semblable
peut coûter de peines, de biffages,
d'errata, de rétractations... mais quoi!
la méthode n'amène-t-elle pas à
un résultat? Je vous le répète,
la Revue vous est toute ouverte pour
des recherches de ce genre: ne craignez
pas la sécheresse et des simples
exposés d'équivalences. Il est certain
que quand vous aurez en sous les
yeux vos recherches diverses imprimées,
vous vous trouverez bien plus à
l'aise pour tenter un ensemble.

Je ne doute pas que vous ne soyez
appelé à faire faire à l'étude de
la linguistique eskarienne un
grand progrès si vous pouvez livrer
un jour ou l'autre une phonétique
comparée de ses divers idiomes.

Encore un coup, la clef de la
question est dans la méthode seule et
cette dernière veut avant tout
que l'on commence par dénombrer et
reconnaître les éléments
constitutifs des choses. Croyez-le bien,

ce me sera une très-vive joie que de pouvoir
regarder par la Revue tous les
résultats auxquels vous arriverez sur
ce terrain. Ce recueil est établi

de façon à marcher grand même,
et pour moi personnellement je
me trouve pourvu de la plus forte
dose de bien-être qu'il soit possible
d'imaginer : je gratifie à peine
de mon indifférence les envieux et
les faiseurs de coteries dont, parait-il,
l'urgence est prodigieusement
développée. Quant aux œuvres de
conscience, d'où qu'elles viennent, elles
trouvent toujours dans la Revue
l'accueil, la propagation et la diffusion.

Voilà une bien longue lettre, n'est-elle
pas vraie ? N'en rendez responsable,
Monsieur et cher collaborateur, que
mon sentiment à votre égard

Ab. Hovdacs

En con une observation si vous le voulez bien.
Lis : « en résumé il n'existe pas de mot purement
dravidien qui exprime l'idée de Dieu avec la netteté
de θεός ou de deus par exemple. » Tout deus
est bien ! mais quel θεός ?... Peut-être ces
deux mots sont-ils frères, mais en somme on
n'est encore autorisé par aucun principe à
voir dans le θ de l'un le ð du latin et du
SK. etc... un ð organique. On a tenté 1000 fois
l'explication et l'on a toujours échoué. La
supposition de l'influence d'un R tenté ne
peut rien y faire. Je biffe donc votre mot
grec. — Voyez entre autres auteurs : Schlicher,
Compend. p. 212, Curtius, Grundz. p. 450.



Vendredi, 3 7^h 1869

3

reçu de A.

ap. le 15 8^h

Cher Monsieur Winson,

J'ai en la chance de découvrir chez
Chavé un exemplaire du fascicule
d'Oct. 68. Je le fais déposer me du
Cherch-midi avec les 4 autres. J'espère
bien d'ailleurs vous en adresser un d'ici
deux ou trois jours. Vous ne pouvez vous
figurer les difficultés que m'ont occasionnées
l'imprimerie impériale. Enfin vous
serez rassuré! Tout octob. il y aura
plus d'exactitude: j'ai déjà la feuille
d'impression de ce numéro. J'y ai mis
le second de vos compt. rendus. Quant
au mémoire sur le nom de Dieu dans les
langues Dravidiennes, il passa ainsi que
je vous l'ai dit au 1^{er} janvier. Si
vous m'adressez d'ici à 3 semaines
votre article sur la religion des Djâinas
je puis vous en garantir l'insertion dans
le même fascicule.

Je pense avec vous qu'il y aurait
avantage à n'imprimer qu'en
avril votre travail sur la
phonétique euskarienne. Dès
lors il suffirait de me le faire
parvenir en décembre.

Agriez, cher Monsieur, l'assurance
de mes sentiments Sincères

A. Hovelacque,

Veuillez en m'adresser vos communications
à Stutenil que jusqu'aux derniers
jours de ce mois. A cette époque
j'-reviens rue Fléchet 2.

4

Lundi 4 Octobre 1869.

reçu les
rép. les

Monsieur et cher collaborateur,

J'ai reçu hier votre écrit sur les
Djâinas et me propose de le faire
paraître à la suite de votre article sur
le nom de Dieu en basque. —

Ne vous occupez pas du tirage à
part : il est tout naturel que les
prix (d'ailleurs minimes) en
incombent à la Revue. Si vous
désirez les 2 articles en une seule
brochure, quel titre général leur
donnez-vous ? Il me semble qu'
deux plaquettes seraient
préférables..... mais cela dépend
vous : veuillez, je vous prie, me renseigner.

Je me trouve en ce moment
fort impétu' d'une foule d'occupations
— toutes relatives, comme bien vous
le pensez aux choses linguistiques:
— de là peut-être me va-t-il
falloit remettre à quelq — mois
mon 2. j'ent pour l'Allemagne.
ce projet je ne fais que perdre
une quinzaine de jours que j'
vais passer du côté de Lille.
En somme, grâce à l'appui de
quelq savants allemands et
italiens, j'aurais un projet
dont l'exécution pourra bien
avoir lieu d'ici à une douzaine
de mois: peut-être en effet
le réaliser! Je vous en
parlerai à temps opportun etc

que cela ne puisse vous intéresser
par d'une façon toute indirecte.

J'apprends avec plaisir que
votre promotion eucharistique
est en bonne voie : ce sera
un travail intéressant. J'vous
enverrai sans faute une planche
avril ; mais vous savez qu'il
faut s'y prendre à temps et
m'expédier votre copie avant le
1^{er} Janvier. — En ce qui

concerne les exemplaires je vous
n'ayant demandés je les ai fait
mettre — S. S. Ch. midi.

Deuxième quinquaine je vous
en enverrai 2 ou 3
d'octobre.

Je pense qu'il n'est pas inopportun
d'insister à l'occasion dans la Revue
quelque varia : c'est ce que j'ai
fait dans le n° actuel. S'il
vous en tombe sous la main
uniquement les faits parus. Ce
sont des copies de faits divers ou
annonces qu'il est inutile, à
la rigueur, de signer.

Je vous adresse, Messieurs et
mes collaborateurs, mes sentiments
Sincères

Ch. Florentin

Je découvre par hasard une photographie
de moi, fait-il y a un ou 2 ans : si
vous avez quelque curiosité de voir je vous
l'adresse ; à votre tour, si vous en
avez quelque une sous la main.

Paris 22 Oct. 69

reçu le 23

n° p. le 15 95

Messieurs et chers collaborateurs,

J'ai reçu en effet votre communication sur le concours de poésie basque. Malgré l'abondance des matières je puis vous assurer qu'il paraîtra ce numéro-ci. Il est déjà à l'imprimerie et vos trois poésies de musique ne seront pas oubliées. Je suis fort gêné pour ce n° vu que mon ami Joh. Schmidt m'a fait parvenir il y a 3 ou 4 jours un fort long article que je ne puis faire autrement que d'insérer illico. Cela a bouleversé mon plan primitif et je me figure fort ennuyé d'avoir fait imprimer un très long article de moi sur la littérature éranienne. Cet article (3 feuilles) est en tête. En second lieu j'ai mis vos 2 mémoires dont vous aurez les épreuves d'ici 3 ou 4 jours. — Je prends bonne note de votre correction : elle est à indiquer. Envoyez-moi ainsi toutes celles qui vous paraîtront notables. Ces malheureux typographes m'ont mis dans l'article de M. Halévy 2 mots arabes (les 2 derniers) qui me pèsent fort sur la conscience ! Voilà qui m'apprendra à m'absenter. — Il est excessivement probable que M. de Caix va acheter une imprimerie dans son département : cela m'est une perspective fort agréable, et

bien du souci d'ornementation surtout m'ête
relevés.

M. Girard de Rielle a renoncé à la
traduction du Compendium : je ne puis donc que
vous engager à vous procurer la 2^e édition
allemande. Puisque vous avez lu mon article
sur la *Christomathie* je suis sûr que vous
serez de cette dernière, c'est à dire cette
Christomathie que sont les additions au
Compendium.

J'espère que votre article sur la phonétique
escausienne est en bonne voie : j'espère
que vous pressiez le juges convenable à prendre
le chemin de la rue fléchies avant la fin de
décembre.

Les épreuves du varia vous seront naturellement
soumises.

Après, messieurs et chers collaborateurs
un meilleur sentiment.

Ab. Hovlacz

Le 26 Mai 72.

27

29

Cher Monsieur,

Je reçois votre lettre et confie à la poste les 2
billets y inclus. — J'ai écrit au directeur de la
poste à Vienne qui le priant de me faire parvenir
votre lettre : votre indication poste restante était
bonne. En allemand l'on dit poste restante (!!!)

Le livre hongrois dont vous parlez a dû vous
être envoyé par Picot ; quant au prix, inutile
d'en parler, ce doit être une bagatelle. J'ai chargé
ledit Picot de vous faire aussi parvenir les 2
volumes de Budenz dont l'on dit beaucoup de bien.
Picot revient définitivement sous peu de jours, et
j'en suis, comme vous le pensez, bien enchanté ;
nous allons développer d'autant mieux notre
Thätigkeit scientifique et politique.

Sous ce dernier rapport mon voyage a été
fort utile. Avant-hier notre Gambetta m'a fait réus
en fête à tête avec lui et Antonin Prost, qui
dirige les affaires extérieures à la "Républ. fr.". Il
est enchanté et j'ai sa confiance. Quel homme !
et combien de choses il connaît déjà ! — Il
m'a personnellement assuré à 2 reprises que Bazaine

avait fusillé. Enfin ! acceptons-en l'augure.

J. lui ai parlé de vous et vous ai
violamment chauffés. Lors de votre voyage ici
vous êtes sûr d'avoir leur oreille.

Adieu, cher Moni's, j'attends
votre lettre de Vienne, et vous envoie
mes plus sincères sentiments

Abel Kovacs

La "Thép. fr." parlera de votre journal
soit par la plume d'Anton Probst, soit
par la mienne. — Ce que vous me dites
de votre conseil général s'accorde bien avec
l'élution Chesvelong.

7
Jeudi, 20 juin 72

n^o 25
- 26

Cher Monsieur,

Reçu votre mot, reçu le journal. Je suis content de vous y savoir de l'autorité; marche modérément dans la forme, mais fermement sur le fond. Vous avez peut-être vu que je vous ai fait mettre 2 ou 3 mots dans la République. —

J'ai peut-être à ce que je vous avais offert, avant 2 jours vous recevoir mon manuscrit. Vous le copierez en autant de parts que vous le jugerez bon, mais je m'en rapporte à vous pour que cela soit intelligemment fait. Il est également opportun que l'on vienne à la correction des noms propres et chiffres. Le tout occupera, me semble-t-il, la valeur des 2/3 d'une de vos pages. Faites le faire en autant de parts que cela vous plaira.

à ce sujet une pièce. Veuillez, à mes frais, faire garder la composition. Or me la réunirait en une plaquette (sans couverture) in/12 ou à peu près, sur papier ordinaire. J'aurais besoin de 500 exemplaires de ce tirage. — Sans nom d'auteur. — Je l'expédierai à Zagreb et à Belgrade où il peut être fort utile. Vous aurez l'obligeance de répondre de ma solvabilité pour ce petit

travail auquel je tiens fort, & vous l'avez

J'attends votre manuscrit. peut
l'envoyer à Vienne. Je suppose que le
n° en cours d'expédition paraîtra avant
quinzaine. — J'ai mis aux messagers,
pôté vitesse une 40^{aine} de nos spécimens à
distribuer. Gâchez-les, j'en ai d'autres s'il le
faut.

J'ai envoyé votre lettre à Sicot; c'est
un brave compagnon sur lequel on peut
compter; je vous ai chaudement noté dans
ses papiers. Il est, pour une quinzaine,
à Strasbourg, Bâle, Savie.

Bien à vous, cher Monsieur.

Abel Hovhaceq

J'ai eu soin de modifier fort mes sentiments dans
le travail sur les Slaves du Sud. C'était peu facile.

Sam. 22 fév. 73
 recu le 24
 r. p. le 14 mars

Mon cher ami,

Gardez-vous de distribuer à Bayonne les
 100 exemplaires à part de notre tirage !
 C'est ici que nous devons les employer. Prenez-en
 une dizaine si vous voulez mais envoyez le
 rest à Sicot, agent vice-consul à place
 d'Esplan. Nous ne pouvons absoudre les gens
 qui ont quelque chose d'écrit ou imprimé entre les
 mains ; — de là cette demande de 100 premiers
 prospectes. Nous ajoutons 10 autres nous aux
 10 nous déjà cités et cela suffira pour le
 comité. Vous nous donnez M. Cazals pour
 Bayonne, fort bien. Je fais réviser une place
 pour la personne de Bordeaux dont vous me
 parlez, mais il faut que vous lui écriviez
 pour avoir son adhésion. Elle-ci l'obligerait à
 ramasser les livres que l'on voudrait bien lui
 donner et à les envoyer en la direction centrale
 à Paris, chez Sicot. Cette entreprise est, pas
 elle-même chose minime, mais, par ses conséquences,
 elle peut avoir de grands résultats. Nous faisons
 acte de patriotisme et contribuons puissamment
 à nous les lieux latins-slaves. Avec nos
 patriotes. — Nous avons tenu déjà plusieurs

re'missions ; mercredi nouvelle assemblée. Nous
avons déjà commencé les envois et avons
également reçu plusieurs demandes de livres
avec fortes protestations gallophiles. Cela
marchera. Il va sans dire que pas personnes
bien instruites, mais en disposant pas
de livres peuvent avantageusement les
remplacer par quelques pièces de monnaie
recouvrée, dont vous leur serait donnée.
Le comité se chargerait d'acquiescer avec cela
de nouveaux fonds de livres. — Avec les
80 ou 90 exemplaires que v. allé fait
parvenir à Brest nous recruterons quelques
gens callés, et dès lors nous vous demanderons
de faire tirer environ 1000 exempl. dudit factum.
Envoyez la note de ce tirage au même Brest,

Je m'en suis pas donné des lettres officielles
par vous reçues ; cela va de soi. La question n'est
pas de se mettre en lumière, mais bien de
travailler efficacement. — Si, dans ma
dernière mission, et je vous ai parlé de la
commission des « francs » c'est « des grâces »
que je voulais dire. Elle n'a rien à voir
dans le cas qui vous occupait, — parait-il.

Quant à la question des forêts, elle est
franchie comme vous savez ; je pense donc
que vous n'avez pas à vous mettre à un
article d'homme air sans but. Plus tard il
sera peut-être bon d'y revenir et je vous

entraîné.

Vos projets d'articles pour le Revue me
semblent intéressants; vous êtes juge
de l'étendue que vous pensez leur donner.
Bien qu'il soit chargé de copie, ~~enverrez-les~~
quand ils seront prêts — sans vous presser —
ils passent à leur temps.

J'ai déjà 3 feuilles tirées de notre cahier
d'avril: Siehemant, sur l'origine du chinois
et l'introduction de cheval en Chine;
Charney, sur l'existence de racines verbales en
langue (his count), Joannon, Kewés,
caecus. — la bibliographie et les varia
prendront les 3 autres feuilles, (je n'en
veux que 6 pour cette fois). Vous aurez donc
bientôt vos épreuves.

Je vais me faire un catalogue
de la rue Laboulaye.

Ce que vous me dites de Duchesne me
surprend, car d'après ce qu'il a laissé entendre
à une personne que lui-même regardait en haut
pour le journal, il paraissait dans
l'intention bien formelle de vous le donner.
On dit qu'il est dans la combinaison
de l'état. — Languet et autres. —

Chère va d'une sale façon: dissouds-tu
aussitôt qu'il le pourrait? ou n'en ligués-tu.

Bien à vous

Ab. Maudslayi

9
Germain en Laye — Le 13
oct. & 15 oct. 78
* n. p. & 16

Mon cher ami,

Voici 2 lettres de vous auxquelles
je dois répondre. Si je ne t'ai pas encore
fait à la première c'est que je ne me
trouvais en mesure de vous renseigner
sur le point important, à savoir les
lettres déposées sur les agissements
carlistes dans votre département.
Touret n'est pas encore rentré et j'attends
son retour pour lui parler de la chose.
Le procès Bazaine si accablant laissera
-t-il quelque place à ces renseignements
qui pourtant doivent être intéressants?
Espérons-le. Je parlerai aussi à Lefèvre
de l'article sur les forças. Mais Lefèvre
aussi est absent et je crains d'ailleurs
que tous les jeudis ne soient donnés
pour longtemps. Enfin nous verrons.

Que vous disais-je du procès? Nous
espérons la fusillade. Non que les
juges ne soient en majorité de vils
coquins (annale, la malle rouge, etc.) qui
acquiescent volontiers, mais l'opinion
publique les forcera très probablement.

Je n'ai pas le livre dont vous me
parlez de Fried. Müller. Si possible je tâcherai
de vous le faire communiquer à l'occasion.

Curtius a l'obligeance de m'offrir sa 4^e
édition : elle est peu chargée de la 3^e; si elle ne
peut vous servir, ce qui est sûr, je joindrai
un exemplaire de la 3^e au paquet prochain
de revues et vous pourrez en faire ce que bon
vous semblera.

Léger est de vos amis et son livre est
bon sous bien des points. Je vais essayer de
vous en avoir un exemplaire gratis.

Picot, de retour, est reparti. C'est la bonne
cause comme bien vous pensez. — Nous
n'avons pas mauvaise opinion sur les choses
en général. Mais quelle république réactionnaire
ils vont nous faire ! Heureusement que
les élections sont là ; un seul mandat :
la dissolution. Ehiers va peut-être
réémerger mais il faudra bien qu'il
marche — et s'il ne le fait (ce que je crois)
qu'il saute. Il nous fait à tout pip
la suppression du budget de cultes. — Sous
l'instant, comme je vous le dis, ils vont,
s'ils fluent en eau de boudin, proroger
MacMahon qu'on s'obstine — pourquoi ? — à
qualifier de loyal et de chevaleresque. Une
simple brute et un monarchiste au fond, qui ne
vaut de la république que pour en être le président.

À bientôt une réponse à ce que vous
me demandez. Ec. l'inf. ab. Hortensius

Mercredi, 9 Dec. 74

jeu. le 10

ven. le 11

Mon cher ami,

Ne commencez pas votre article
ibérien avant d'avoir reçu le tirage
à part de l'article Bocca, lequel va
paraître dans le courant de janvier.

Votre article - que je vous envoie -
- passe malgré l'absence prolongée de
Froust. Cela a été une rude affaire
durant à l'autre je t'ai toujours et
le remettre à St., mais si vous
l'avouez, sans espoir, car les Vermillais
encourageront le certain pour longtemps.
Enfin nous venons, viditi cémo
- comme l'on dit en croak - ou
vidit cémo, ou vidicémo.

Je reparlerai à Leroux du volume
à vous envoyer. J'ai également des
brochures, mais pour plus tard.

Mon travail est tout à fait
interrompu par les soucis de
l'installation au boulevard germain
235. Ce sera vraisemblablement pour

fin janvier ; temps long à attendre.
Vous ai-je dit qui j'épouse ? C'est
la fille de M. Beaujean professeur à
l'université, niece de Laurent Schat
avec qui d'ailleurs ils vivent en
commun. Centre excellent sous tous
rapports ; je ne pouvais mieux
espérer et n'ai pas perdu pour
attendre. — C'est égal j'aurais
gâché 4 bons mois et
le bourgeois est terriblement retardé.
Présent aux trois articles, fort
bien et usé. Nous liquiderons
les 300 balles affaiblies le jour
ou Reinwald paiera le prix de
tout. Si vous jugez cependant
qu'il faille hâter ce versement
je serai votre homme en février.

Et là-dessus, mon cher
ami, regrettant le fâcheux
contre temps qui vous retient là-bas
je vous prie de me rappeler au
souvenir de Monsieur votre père et
vous adresser mes cordiaux sentiments

Très agréablement

at Montargis

7'envoie vos 2 brochures " à G-n. — Je vais adresser également à G-a une note supplémentaire qu'il a pu égarer de mes demandes. Les vacances de la chambre auront lieu probablement en juillet. Cela remet à très tard le vote du budget. Jusque là n. agissons.

avis. vous dit à B. que l'on imprime ma 2^e édition? Que m'importe qu'il existe la première, mais j'aimerais bien qu'il s'en fût à la 2^e. B. — à vous

Paris, 23 juin 76
n. le 24
rép. le 24



CARTE POSTALE.

PRIX pour la FRANCE et l'ALGÈRE : 0 centimes pour la même ville ou la circonscription du même bureau ; 15 centimes de bureau à bureau.

PRIX pour les PAYS ÉTRANGERS avec l'éclairage des Cartes postales est autorisé : 15 ou 20 centimes suivant la destination.

L'adresse seule doit être mise de ce côté de la carte.
L'autre côté est réservé à la correspondance.



Lorsque la carte est à destination d'une ville, indiquer très-exactement la rue et le numero de la maison.

Quand elle est destinée pour une commune rurale, indiquer le nom du bureau de poste qui la dessert.

M Julien Bourgneuf
26 rue Bourgneuf
a Bayonne
Département (des Pyrénées)
ou
Pays :

data 1876.

Inutile de me renvoyer la 12
feuille 10. Je vous l'ai
expédié pour que vous
visiez la différence qu'il
y a entre les 2 éditions.
Au surplus je me préoccupe
peu des critiques dont il
s'agit et je n'y ajouterais
rien au volume. On
n'avait qu'à m'adresser
plutôt les rectifications.

Rien de neuf pour l'autre
question. — Vous avez
dû recevoir le tome 14
par la poste. Paris, 26 j. 75
le 25
sup. le 29



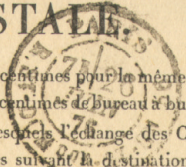
Bien à vous

L'adresse seule doit être mise de ce côté de la carte.
L'autre côté est réservé à la correspondance.

CARTE POSTALE

PRIX pour la FRANCE et l'ALGÉRIE : 10 centimes pour la même ville ou la circonscription du même bureau ; 15 centimes de bureau à bureau.

PRIX pour les PAYS ÉTRANGERS avec lesquels l'échange des Cartes postales est autorisé : 15 ou 20 centimes suivant la destination.



M Julien Vinson
26 rue Bourgneuf

a Bayonne

Département
ou
Pays :

(Basses-Pyrénées)

Lorsque la carte est à destination d'une ville, indiquer très-exactement la rue et le numéro de la maison. Quand elle est destinée pour une commune rurale, indiquer le nom du bureau de poste qui la dessert.

ven le 7
sep le 10

Jeudi 6 j^u 76 13

vous aussi: d'org. tout d'ici.

J'étais absent, il revint de

d'un autre. votre s^{on} exemplar
va être remis à la Soc. d'anthrop.

— rien de neuf pour le travail.

Je n'attendais rien de Sefel (comme
lettre s'entend). Il a la vôtre

à la suffite. Je vous ai dit

que j'en disposerais un

moment après, mais quand y

arrivera-t-on ? Surcote un

le sait. — J'ai vu vous

le xv^e vol. de Didot. Je

peux voir il y en aura

19 ou 21. Le xvi^e est resté

à moitié prêt.

Bon à vous

Cher et un moment. Il a été
fort malade; au plus mal d'un
malade de cœur. Il va mieux.
Grand avance de mythologie —

L'adresse seule doit être mise de ce côté de la carte.
L'autre côté est réservé à la correspondance.

CARTE POSTALE.

PRIX pour la FRANCE et l'ALGÉRIE : 10 centimes pour la même ville
ou la circonscription du même bureau; 15 centimes de bureau à bureau.

PRIX pour les PAYS ÉTRANGERS avec lesquels l'échange des Cartes
postales est autorisé : 15 ou 20 centimes suivant la destination.



M. J. Vinson

26 rue Bourgneuf

a

Bayonne

Département
ou
Pays :

(Basses-Pyrénées)

Lorsque la carte est à destination
d'une ville, indiquer très-exactement la
rue et le numéro de la maison.
Quand elle est destinée pour une
commune rurale, indiquer le nom du
bureau de poste qui la dessert.

* n. p. de 25

Mardi, 23 nov. 76
n. n. 224 M.

Voici, mon cher ami, le commencement
-ment des renseignements demandés.

Rien en de basque dans son journal.

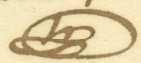
Sicot et allé aujourd'hui chez
Vivier. Si la chose ne peut s'arranger
pourquoi raisonner- en l'impuissance ?
Car cette traduction dans la revue
en en faisant un beau tirage ?
Sicot se chargerait de faire ses
conditions.

Un de ces jours je vous enverrai
le résumé de vos notes de la
bibliothèque.

J'ai touché 205 fr. au journal
pour 3 revues (à 60) et une lettre
à 25 fr. - Ci-joint un bon postal.

J'ai à vous envoyer 2 vol. de
Didrot. J'attends que Reinwald
m'ait livré le sien pour l'y joindre.
Il doit être archi-pressé et il le retient
sans doute pour mettre quelque
intervalle entre lui et le prochain.

Bien à vous, mon cher ami, votre
affectionné



Renvoyer - moi - dans
votre - prochaine ministé-
la lettre - ci - incluse
d'adam .

VILLE DE PARIS



CONSEIL MUNICIPAL



Marsais, 27 juillet 81

Mon cher ami, j'ai

vu hier M. S. chat et nous avons causé
à fond de l'élection. Il comprend tout
à fait notre façon de voir. Il est prêt
à réunir au plus tôt quelques uns de
nos amis sûrs. Veuillez donc le voir
le plus possible, voir également les
autres possible Chetneau. Cela est urgent.

Je vous envoie un bonnet rouge
prévu au Conseil ?

à la page suivante vous trouverez
quelques autres propositions. Surtout en à
Chetneau.

Bien à vous



Excellente séance hier soir au Comité de
l'École militaire.

L. J. V. P.

Michelin

Vinson

Chesneau

Guyot (95 r. de la rue, mais mes- l'heure in).

Scott

Vigier

Mallet 67 r. Du Bac

Bach r. Du Bac

Allard

Charpentier, Garnier

Curie, père et fils

mais 2 ou 3 autres dont le nom m'échappe.

VILLE DE PARIS



CONSEIL MUNICIPAL



Vendredi,

2 sept. 81

reçu le 3

rép. le 3

Mon cher ami, Mardi j'avois
 pensé à me donner de vos nouvelles.
 Depuis quelques jours je me suis
 remis aux "vues humes." vous Cérif ;
 cela marche et m'intéresse. Le 8 ou le
 9 sept. je pars pour Châtis, y resterai
 3 semaines et compte y rédiger le
 Zoroastrianisme.

J'ai dû aller à Paris il y a 5 ou
 6 jours. J'ai fait la route de retour
 avec Godier. Je l'ai trouvé d'une
 mol activité. Ne comptez pas sur lui.
 Mais il y aura Laurensan — à qui
 j'ai déjà parlé de la chose — et

Roche. cela suffira. J'adin parle de
patients! Il aurt bien que cela est
fait. — Vous avz vu qu'on 7^e ou a
voulu organiser d'immenses manoeuvres
contre ~~fort~~ Le'villon. Ces infections ne
réussissent pas. Je vous communique
une lettre de Mutschler. Envoyez-la moi.
Ledit Mutschler vient ici dimanche avec
Vignier. — Si Le'villon est là au 20^e
je lui envoie une forte lettre de
félicitation et tâche de l'avoir pas mal
de signatures du 7^e cela sera excellent;
on verra qu'il a pour lui le parti
radical et ses adversaires passent
forcément — à qui sera justice —
pour d'ignobles réactionnaires.

Je suppose que Vignier remplacera
Roche à Buzey; le choix sera bon.
En tous cas nos amis élus ne dévont

-viensront au Conseil qu'après leur
validation.

D'ailleurs rien absolument de
neuf. à partir de demain on s'
envoie - moi de vos nouvelles à
Charles (Yonne). Je pense me
revoir à Paris qu'aux premières
jours d'octobre, pour la session du
Conseil. Je voudrais à cette époque en
avoir fini avec ce qui appartient
à l'histoire de l'anthropologie
moderne. un gros morceau, mais
qui me plaît.

Rappelez-moi, je vous prie, au
Bour soussigné de M. et de Madame
Vierson, et remerciez, avec tout mes
vires sal. à fr.

Thorey

lettre de Mutschler, 30 août

Patrice Réillon - Cochet C 22 chargé d'une
mission pr. Grilbaud

Triumphateur venant d'innocence Réillon

Luigi et la quelle personnelle

Scrittore bon réquisit le comité, puis le
dirigeur son reconstituer à nouveau

Candidat quelqu'un de quante du puis ?

VILLE DE PARIS



CONSEIL MUNICIPAL



Samedi, 8 oct. 61
n^o 17

Mon cher ami, je rentre enfin
à Paris demain soir, tellement
abruti par ce mois de moralité
que je ne me sens plus propre à
rien de bon.

J'ai reçu vos 2 mots et les
10 billets. Je vous rendrai le
plus à première rencontre.

Lundi soir je dois voir Viquier,
Mentschler, Michelin et Bernard,
tout intimement, pour causer
de nos affaires du 7^e. — Il n'y a
pas à dire nous avons fait
un gros recel. J'espère que la

fédération des Comités radicaux,
que cherche à organiser Condéran,
va vous remettre en selle. Et
peut on peut espérer le scrutin
de liste. - Je vous écris
ce que nos amis m'auront
appris lundi soir et où on
est l'élection du gros caillou.
On ne peut y réussir qu'avec
un homme du parti.
Muthéchet avait pensé à
Dupuis - bon choix - qu'on
ferait désigner par des
commissaires de la rue
Dominique. Le bruit a
couru que Cochet serait

candidat. faut-il y croire ?

Roche revient mieux
portant. Il a été fort
atteint. — Au x^e on a
fort intrigué pour faire
choisir Em. Lefèvre (du rappel)
comme successeur de Siletan.

Vous savez que nous voudrions
y voir guyet. J'ai conseillé à
celui-ci de provoquer une
très nombreuse réunion, qui
déciderait d'un nom unique.
Le Vieux dit employé avait
alors bien des chances, et on
n'aurait soulevé une 2^e
candidature radicale.

Dites - moi donc approximativement
l'objet de votre venue.

La Calle est installé avec
sa famille, pour l'hiver, à
Rogent sur Marine. Sa femme
n'a pu dans subitment de partir
à Barcelonne et elle a dû revenir.

Sur ce, mon cher Viasson,
l'infâme vous ait en sa santé
et saine garde!

cordialement

Horvacy